

Des dizaines de visières de protection pour le Pôle santé

Particuliers et professionnels relayés par les services de l'Etat sont à l'origine de cette opération, qui devrait se reproduire dans d'autres établissements

Jusqu'à présent, ils œuvraient dans la discrétion. Mus par un seul intérêt: faciliter la tâche des soignants à l'hôpital, des accompagnants dans les Ehpad... Et peut-être ont-ils déjà préservé des vies.

Parfois dans la solitude de leur atelier personnel, ou au sein de *fablabs*, ces lieux ouverts à tous mettent à disposition des outils qui peuvent aller de la traditionnelle menuiserie aux activités numériques les plus contemporaines. Là, des amateurs (ou professionnels) d'impression en 3D et découpe laser se sont lancés bénévolement dans la fabrication de ces fameuses visières de protection qui permettent à ceux qui soutiennent les malades du COVID-19, de se protéger des projections, et qui leur faisaient tant défaut au début de la crise épidémique. Mais si, jusqu'alors, ils œuvraient dans la plus totale discrétion, ce n'est plus tout à fait le cas.

Hier, les services de l'Etat (notamment préfecture de Vaucluse ou la délégation départementale de l'ARS), accompagnés de plusieurs partenaires ont en effet procédé à la fourniture de quelque 80 visières de protection, pour moitié fabriquées en impression 3D et pour moitié en découpe laser, toutes conçues par des citoyens bénévoles qui maîtrisent ces savoir-faire. Mais aujourd'hui, ceux-ci ne travaillent plus seuls. Ils se sont vus dotés de nouveaux moyens. La préfecture les a en effet soutenus avec force et a même contribué à fournir du matériel et les moyens de transport pour acheminer les pièces fabriquées dans ces ateliers vers leurs destinataires. De son côté, l'ARS a validé la démarche et les masques. À cela s'est ajoutée la contribution de la CCI de Vau-



Grâce aux divers partenaires (Etat, Département, CCI, UIMM 84, industriels, particuliers "makers" et fab labs), l'objectif est de fabriquer 13 000 visières de protection à destination de tous les services indispensables à la gestion de crise et à la continuité de l'activité : personnels de santé, forces de sécurité intérieure, services d'aide à domicile, services de gestion des déchets, etc.

/PHOTO DR

cluse qui a fait des achats de matières premières (plexiglas ou bobines de filament). Vaucluse Provence Attractivité, l'agence de développement créée à l'initiative du Département a également participé au financement. Enfin, de grandes entreprises vauclusiennes telles que le pertuisien Pellenc ou l'aptésien Blachère Illumination se sont, elles aussi, mises de la partie.

Makers contre le COVID 84

"Au début, c'était vraiment une initiative de quelques particuliers que j'ai croisés sur Facebook et que j'ai souhaité fédérer au sein d'un groupe qui se nomme désormais Makers contre le Covid 84", explique ainsi Corentin Tavernier, l'animateur du réseau Fab lab de Vaucluse et fondateur du Fab lab de Pernes. "Nous avons commencé à travailler devant nos machines, et les soignants venaient eux-mêmes les récupérer aux

quatre coins du département. Puis j'en ai touché deux mots au député Morénas qui, lui-même, en a parlé au préfet de Vaucluse qui a compris l'intérêt de la démarche. Et tout s'est mis en marche, les partenaires institutionnels et privés ont suivi. Ainsi que la fourniture de la matière première, parce qu'au départ les "makers" fournissaient ça aussi sur leur propre compte".

Hier, à l'issue de la remise des visières, Alain De Haro, le directeur du Pôle santé, au nom de ses équipes ne cachait pas sa gratitude: "Ces équipements très importants sont utilisés lors de deux moments clefs de la prise en charge des patients : à l'occasion des tests et à l'occasion des soins, lorsque les soignants sont au plus près des malades. Non seulement ils sont utiles, mais également très fiables puisque validés par l'ARS. Cela fait chaud au cœur de voir la générosité qui se manifeste de toutes parts et cha-

cun à son niveau en direction de nos équipes. Nous ressentons vraiment le soutien, autant des entreprises que des particuliers".

Jacques BOUDON

Collectivités, entreprises, Fab Lab, vous souhaitez intégrer une telle initiative, signalez-vous à celluleappui@vaucluse.cci.fr

"Il faut respecter le confinement!"

Le directeur du Pôle santé insiste: "Il faut respecter le confinement! Parce que ça marche". Dans son établissement, qui jusqu'à présent a réalisé 54 hospitalisations COVID, il n'y avait plus que 5 patients COVID hier alors que, voici une semaine, il en accueillait jusqu'à 13 simultanément.